

## Le 19 octobre burundais

@rib News, 19/10/2008 LE 19 OCTOBRE BURUNDAIS : LETTRE A ISIDORE Par Nils Gasarara "Correspondance  
particulière Au printemps 2004, au Palexpo sis   quelques pas de l a roport de Cointrin, Perpétue Nshimirimana, une  
Burundaise, a présenté avec succès, au Salon international du livre de Genève, LETTRE A ISIDORE, un poignant récit  
autobiographique de témoignages et de souvenirs. De quoi s agit-il ? Isidore Mugabonihera est gendarme dans une  
importante garnison de la capitale, Bujumbura. Il dispose d une maison de fonction dans un quartier aisé. L avenir  
s annonce serein. Sauf qu en ce mois d octobre 1965, le capitaine Michel Micombero, patron de l arm e (et f  
d une monarchie multiséculaire), qui va bientôt instaurer dans le pays le règne permanent de la rumeur, de la terreur et  
du coup d Etat, annonce l  chec d un complot sanglant contre le roi régnant Mwambutsa IV Bangiricenge. Rend  
service comme   l accoutum e, Isidore ne rentrera pas   la maison. Sa femme et ses enfants, deux filles et deux  
gar sons, sont expulsés manu militari de leur logement, par les sbires de Michel Micombero. Ils naviguent entre la peur  
et l espoir : Isidore a-t-il été sommairement exécuté, comme des milliers d autres, ou vit-il en exil dans un pays  
Des années ont passé.

Un hommage   toutes les mères courage En 1979, sous le jeune dictateur Jean Baptiste Bagaza (1er novembre 1976   3  
septembre 1987 ; qui avait pris du galon suite   l h catombe de 1972), le fils a n  se rend   ses risques et périls  
Rwanda retrouver le chef présumé des comploteurs, le capitaine de gendarmerie Antoine Serukwavu. Qui lui apprend la  
triste vérité : Isidore a été sauvagement exécuté. Les années ont passé. La veuve d Isidore se reconvertisse en  
bon Samaritain lui ayant fait don d un terrain dans un faubourg, elle cultive la terre aux fins d  lever et éduquer ses  
enfants dans la dignité. Pari gagné ! Ils ont tous mené des études universitaires. Jean-Pierre, depuis le coll ge de  
Kivoga (commune de Mutimbuzi) dans les années quatre-vingt, devint même un footballeur de talent. Perpétue effectua  
des études supérieures de journalisme en Alg rie ! En rédigeant ce récit, Perpétue Nshimirimana atteint l univ  
existe, hélas, trop d m     Isidore       travers le vaste monde ! Mais aussi,    les morts ne sont pas morts  , pu  
pouvons leur écrire, leur adresser !    une si longue lettre  . C est également et surtout un vibrant hommage   t  
m res courage du monde. Ces mères, lecteur inconnu, les nôtres, qui jamais ne seront b atif es, dont l min branlab  
foi  a soulevé (et continue de soulever) des montagnes  ! Ne pas être de ceux qui se taisent Comme Rieu dans    La  
Peste     d Albert Camus, Perpétue Nshimirimana a rédigé LETTRE A ISIDORE    pour ne pas être de ceux qui  
taisent, pour témoigner en faveur de ces pestiférés, pour laisser du moins un souvenir de l injustice et de la violence q  
leur avait été faites, et pour dire simplement ce qu on apprend au milieu des fléaux, qu il y a dans les hommes plu  
choses   admirer que de choses   mépriser  . Madame Nshimirimana est une mère de famille établie   Lausanne,  
engagée dans l humanitaire et le milieu associatif en Suisse et au Burundi. Elle est récipiendaire, en reconnaissance de  
son combat, du prix international    Femmes exilées -  Femmes engagées  . Perpétue Nshimirimana, faut-il le rapp  
est arrivée   Genève le 15 octobre 1993, où le président Hutu  lu, Melchior Ndadaye, venait de la nommer cheffe de  
Mission   l ONU, faisant d elle la deuxième femme   l occuper dans l histoire du Burundi. Le 21 octobre 1993  
Ndadaye et ses proches collaborateurs sont mutilés, puis tués par des militaires mutin s, selon un communiqué digne de  
foi radiodiffusé par l arm e nationale. Le Burundi renoua, dès lors, avec les démons du passé. Parce que,   en cro  
Marc Manirakiza,    le passé porte l avenir comme une mère son enfant   (Le Passé qui ne passe pas) ! Perpétue  
Nshimirimana, quant   elle, sa    mission   n est point   terminée     !